

L'INDICATEUR

41

Février 2012

Tableau de bord de conjoncture

N° 57

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur www.pilote41.fr. Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

UNE ÉCONOMIE ENCORE ASSEZ DYNAMIQUE EN FIN D'ANNÉE, MAIS DES SIGNES D'UNE DÉTÉRIORATION

Il semblerait que nous nous soyons trouvés entre décembre et janvier dans une **période charnière** pour la marche des affaires. Les indicateurs montrent en effet à la fois une situation encore favorable, mais également quelques **prémices d'une détérioration**. Ce glissement est attesté par les résultats de l'enquête de conjoncture menée dans la deuxième moitié du mois de janvier 2012.

Globalement, **l'activité s'est bien maintenue** au cours de l'automne. Elle a été un peu plus soutenue que durant le 4^{ème} trimestre 2010 dans bon nombre de domaines. Les résultats du **commerce extérieur** notamment sont **les meilleurs** enregistrés au cours **des 15 dernières années**. Les investissements, les nouvelles surfaces de locaux d'activités ont montré une certaine fermeté, mais se situent en retrait de leur niveau du 1^{er} semestre. Très peu de recours au chômage partiel, **pas de dégradation significative de la santé financière** des entreprises, des mises en chantier de logements neufs encore nombreuses (le total 2011 dépasse le précédent de 14 %). La **fréquentation des hôtels** se situe toujours **un cran au-dessus** de l'an dernier. Un bilan plutôt positif donc.

On décèle toutefois **quelques fragilités**. Ainsi, les **chiffres d'affaires** sont **inférieurs** à ceux du 4^{ème} trimestre 2010

si l'on prend en compte la hausse des prix. **Le nombre d'emplois a commencé à se réduire**, même s'il demeure plus élevé qu'un an auparavant. C'est en particulier le cas de **l'intérim**. De surcroît, les **offres d'emploi** collectées se sont **brutalement contractées**. Les **perspectives** se sont par ailleurs **assombries** en début d'année 2012. Les carnets de commande se dégarnissent dans l'industrie et les services, les permis de construire diminuent, le pessimisme gagne du terrain parmi les responsables ayant répondu à l'enquête.

L'évolution du chômage reste pour l'instant **contenue** en Loir-et-Cher. C'est d'ailleurs l'un des rares départements où il ait un peu diminué en décembre (en données désaisonnalisées). En rythme annuel, l'augmentation (+4,8%) est inférieure d'un point à la moyenne régionale et de 0,8 point à celle de la France. Poursuivant sur la tendance des mois précédents, les effets de la crise sur la **situation des ménages** se font sentir davantage comme en témoigne le **volume croissant de nouveaux dossiers de surendettement**, conjugué à une quasi-stagnation du nombre de bénéficiaires du RSA.

publié le 21/02/2012

Entreprises et activité économique

Des indices d'un bon niveau d'activité, mais les chiffres d'affaires stagnent

Compte tenu du climat général des affaires, **l'économie départementale a su faire front** en cette fin d'année 2011. Les **échanges commerciaux à l'international** sont toujours sur une **tendance très positive** (hausse de 8 % par rapport au dernier trimestre 2010). En ce domaine, les entreprises du Loir-et-Cher ont enregistré en 2011 des flux nettement supérieurs à ceux de l'année précédente. En fait, ce sont même les **meilleurs résultats** des quinze dernières années, plus encore pour les importations que pour les exportations. Les premières sont d'ailleurs supérieures aux secondes depuis plusieurs trimestres, creusant le déficit départemental. Les branches les plus en pointe sont l'industrie pharmaceutique (+ 32 % pour l'import et + 220 % pour l'export en 2011), l'industrie du cuir et de la chaussure, la fabrication d'outillages en métaux la fabrication d'instruments à usage médical, les équipements automobiles et la sidérurgie.

Sur les neuf premiers mois de l'année, le **recours au travail temporaire est demeuré ferme** également, mais en-deçà de ses niveaux d'avant 2009. Un constat très similaire peut être dressé pour les **investissements** ; sans atteindre des sommets, 2011 peut être considéré comme un bon crû, grâce notamment à un excellent premier semestre. Les **nouvelles surfaces de locaux d'activités** se maintiennent, tout en diminuant un peu ; elles sont plus étendues qu'en 2010. Les autorisations délivrées ne marquent pas de ralentissement.

Le **chômage partiel** n'a été utilisé que de **façon margi-**

nale. Globalement, **aucune dégradation significative de la santé financière** des entreprises n'a été constatée, la part des cotisations non recouvrées par l'Urssaf à l'échéance se situant exactement au même niveau qu'un an auparavant.

La **création d'entreprises** fait preuve d'un **dynamisme** certain, tandis que les radiations seraient plutôt en diminution.

L'ensemble de ces indicateurs fait plutôt bonne impression. Ils sont toutefois tempérés par **un élément qui révèle une fragilité : les chiffres d'affaires sont à peine supérieurs** à ceux du dernier trimestre 2010. L'évolution serait même négative si l'on tient compte de la hausse des prix qui a atteint + 2,5 % sur l'année. Cette situation touche également la région, alors que l'on enregistre une hausse significative au niveau national.

Il semblerait également que **la situation se soit détériorée** en début d'année 2012, selon les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée dans la 2ème moitié du mois de janvier. On remarque en particulier un **moindre recours à l'intérim** et un **report des décisions d'investissement**. Les responsables se montrent plus pessimistes sur la marche des affaires au cours des prochains mois, notamment dans l'industrie et les services où les carnets de commandes tendent à se contracter.

publié le 20/02/2012

Hôtellerie de tourisme

Un début d'année 2012 en retrait par rapport à 2011

En janvier 2012, la **fréquentation** hôtelière est **en retrait de 3 %** par rapport à janvier 2011.

Le **taux d'occupation s'établit à 29,7 %**, en baisse de 2,1 points.

publié le 12/03/2012

Emploi et Marché du travail

Recul important de l'emploi intérimaire au 3ème trimestre

Signe d'une dégradation de la conjoncture, **le Loir-et-Cher aurait perdu environ 270 postes de travail** entre début juillet et fin septembre, en données corrigées des variations saisonnières. Cette évolution négative **toucherait uniquement** pour l'instant **l'arrondissement de Blois** (- 300 emplois) ; elle serait en effet nulle dans celui de Romorantin-Lanthenay tandis que le Vendômois gagnerait encore une centaine de postes. On constate de même de **grandes disparités entre les secteurs d'activités**. Le tassement des volumes d'affaires se serait traduit par une **contraction** assez sensible **de l'intérim** (plus de 300 postes détruits), plus limitée dans la construction et les services divers. En revanche, des **créations d'em-**

ploi seraient enregistrées **dans l'industrie** (bonne tenue de la métallurgie et du travail des métaux en particulier), le commerce et les hôtels-café-restaurants.

Au 30 septembre, **le Loir-et-Cher compte toutefois un peu plus d'emplois qu'un an auparavant (+ 0,8 %)** ; un seul autre département se trouve dans ce cas au sein de la région, l'Eure-et-Loir. L'évolution de la masse salariale sur un an demeure elle aussi largement positive, malgré une stabilisation du nombre d'heures supplémentaires après 5 trimestres de hausse.

publié le 02/02/2012

L'accroissement du chômage reste limité en Loir-et-Cher en fin d'année

Le **chômage** n'évolue pas de façon linéaire en Loir-et-Cher au cours du 2ème semestre 2011, en données corrigées des variations saisonnières. **Léger reflux** en août puis en septembre, **accroissement** en octobre (+ 1,1 %) et en novembre (+ 0,9 %), **nouveau repli** en décembre (- 0,3 %). Entre fin juin et fin décembre, la hausse s'avère ainsi très limitée (+ 0,8 %), d'autant qu'elle est assez sensible dans le Centre (+ 3,8 %) et la France (+ 4,3 %). **Sur un an, le rythme d'accroissement** du département est en conséquence plus modéré que dans les territoires de référence et se situe **sous les 5 %**.

En données brutes à fin décembre, les **disparités territoriales** sont particulièrement marquées : hausse importante dans le Blaisois, plus limitée en Romorantinais et **baisse en Vendômois**. **L'écart d'évolution** sur 12 mois **selon le sexe** s'est un peu resserré ; il est toujours **défavorable aux femmes**. Les **jeunes** restent encore assez **peu touchés**. En revanche le **chômage des seniors augmente**

de façon très préoccupante, tout spécialement **en Blaisois et en Romorantinais**. Dans ce contexte général, la **quasi-stabilité du nombre de chômeurs de longue durée** est réconfortante ; elle montre qu'il n'y a pas pour l'instant de blocage complet du marché du travail. Celui-ci se grippe néanmoins au fil des mois. En effet, le nombre des sorties du chômage diminue plus vite que n'augmente le flux des nouvelles inscriptions. Parmi ces dernières, les **fins de CDD et de missions d'intérim** poursuivent sur la tendance précédemment décrite et **ne cessent de croître**.

Les licenciements économiques déclarés auprès de l'UT Direccte 41 restent cantonnés à un **niveau modeste**. En revanche, les **ruptures conventionnelles** rencontrent un **succès grandissant**. Selon les spécialistes du marché du travail, elles correspondent le plus souvent à un licenciement économique déguisé et concernent en très grande majorité les seniors.

publié le 13/02/2012

Coup de frein brutal sur l'offre d'emploi

Au cours du dernier trimestre, Pôle emploi a collecté **13 % d'offres de moins** que durant l'automne 2010. Il s'agit d'un **retournement de tendance brutal**, le niveau ayant été tout-à-fait satisfaisant jusque-là. Cette évolution se démarque d'ailleurs très nettement de celle du Centre (légère baisse) et de la France (hausse).

Cette rupture est d'autant plus perceptible que les **déclarations d'embauche** enregistrées par l'URSSAF durant le 3ème trimestre étaient **encore importantes**, signe d'une activité assez intense. Le rebond des CDI ne se démentait pas (16 % de plus qu'à l'été 2010).

publié le 13/02/2012

Conditions de vie

Les difficultés des ménages s'aggravent

Au cours de l'été (les données de la CNAF sont publiées avec un certain décalage), le nombre des **bénéficiaires du RSA** a très **légèrement reflué** ; le mouvement est un peu plus marqué en Loir-et-Cher que dans les territoires de référence. Son niveau est toutefois plus élevé que celui de septembre 2010, avec là encore une situation moins défavorable au département que dans le Centre et la France. Les évolutions sont assez dissemblables selon les typologies (tendance déjà constatée) : moins de bénéficiaires du rSa socle seul, augmentation sensible pour ceux percevant le rSa activité et socle, plus modérée pour ceux qui bénéficient du rSa activité seul. **La part des bénéficiaires ayant un travail s'est d'ailleurs encore accrue** pour atteindre 38,4 % du total ; cela témoigne de **l'extension du nombre de travailleurs pauvres**.

On enregistre également un **accroissement du nombre de situations de surendettement**. Au cours du second semestre, la commission a reçu 497 nouveaux dossiers, soit **7,3 % de plus** qu'au cours de la même période de l'année précédente (davantage que dans la région et le pays).

En **2011**, le total s'élève à 1 044 dossiers, en **hausse de 5,3 %** par rapport à 2010 (un peu moins que dans les territoires de référence).

Bien qu'en retrait par rapport au 4ème trimestre 2010, la **construction de logements neufs** s'est **bien comportée** en fin d'année. Le **total** des mises en chantier de 2011 s'établit ainsi à 1 756 unités, soit **14,2 % de plus** qu'en 2010. Le collectif s'est distingué (près de 350 logements commencés), porté en particulier par les programmes de rénovation urbaine de Blois et Romorantin. Les **nouvelles autorisations** apparaissent un peu **moins nombreuses**, ce qui laisse présager un tassement dans les mois qui viennent.

Simultanément, le marché de **l'immobilier ancien** a atteint l'un de ses plus hauts volumes. Le **montant des transactions** du 4ème trimestre est **supérieur de 16,4 %** à celui de l'automne 2010. Le **total annuel** pour 2011 est **presque équivalent à son record** de 2007. Il dépasse de 23 % celui de 2010.

publié le 16/02/2012



Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu) sur [http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire de la conjoncture](http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire-de-la-conjoncture)